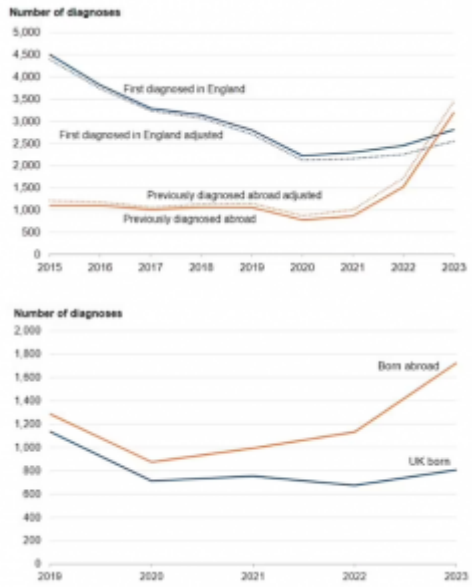
Grande-Bretagne : Selon un rapport officiel, les migrations ont entraîné une augmentation de 50 % des cas de VIH en un an, atteignant ainsi un niveau inégalé depuis 15 ans.

06/10/2024 à 11h19



Un rapport officiel suggère que l'augmentation du nombre de diagnostics de VIH, qui a atteint son plus haut niveau en 15 ans, est en partie due à l'augmentation du nombre de cas parmi les migrants arrivant en Angleterre.

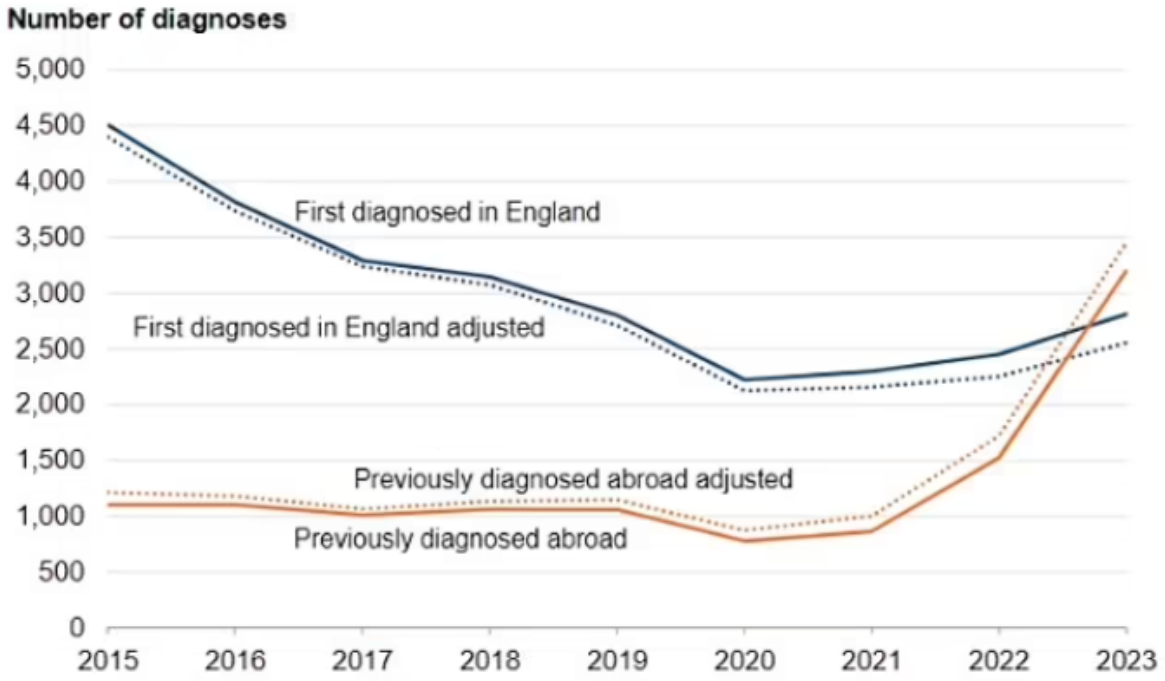
Au total, 6 008 nouveaux cas de VIH ont été enregistrés l'année dernière, y compris ceux qui avaient été diagnostiqués à l'étranger, soit une augmentation de 51 %.

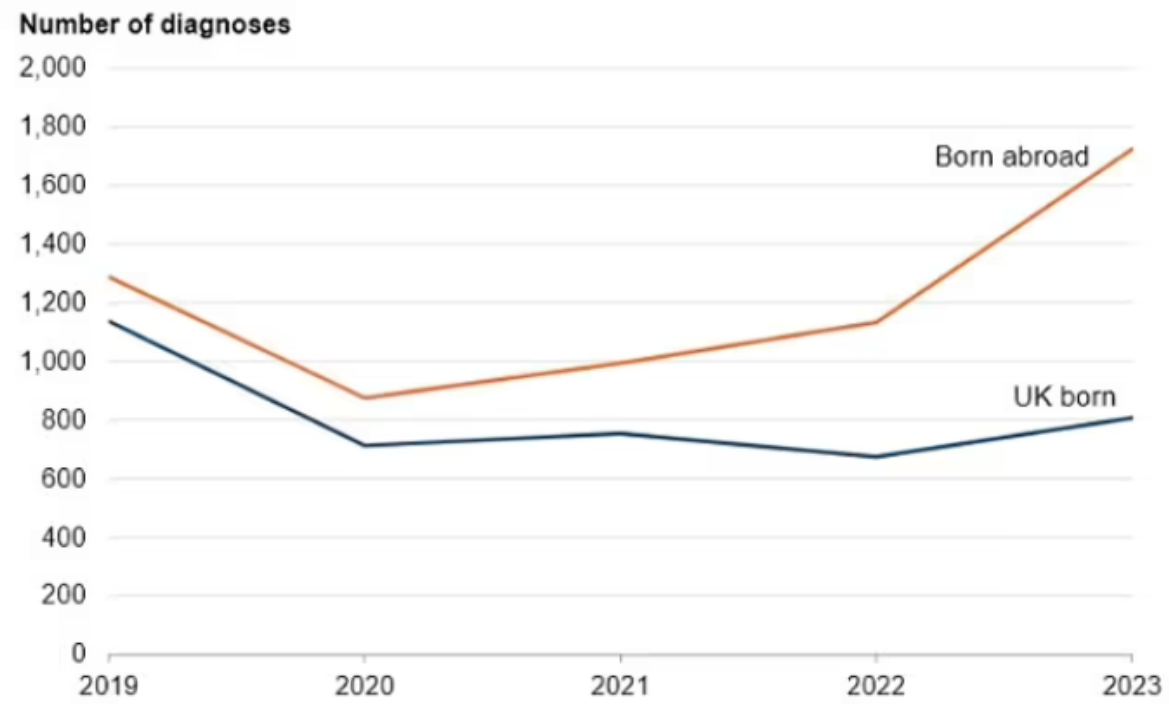
Pour la première fois, plus de la moitié des diagnostics de VIH ont été posés chez des personnes précédemment

diagnostiquées à l’étranger, a constaté l’Agence britannique de sécurité sanitaire (UKHSA).

Environ 53 % des cas (3 198) ont été diagnostiqués à l’étranger, dont la moitié chez des personnes nées en Afrique de l’Est et 22 % dans d’autres régions du continent.

Huit autres pour cent ont indiqué que leur lieu de naissance était l’Asie, l’Amérique latine ou les Caraïbes.





Par ailleurs, 253 personnes ont été diagnostiquées pour la première fois en Angleterre dans les deux ans qui ont suivi leur arrivée dans le pays après être nées à l’étranger.

Les responsables ont constaté que la plupart de ces personnes ont été rapidement mises en contact avec les services de soins

peu après leur arrivée en Angleterre.

Dans son rapport annuel sur la maladie, l'UKHSA a déclaré : « L'augmentation du nombre de tests de dépistage du VIH, associée à une positivité plus élevée et durable chez les hétérosexuels noirs africains, peut suggérer une transmission continue.

Toutefois, ce chiffre pourrait également être influencé par l'évolution des schémas migratoires, avec une augmentation récente du nombre de personnes diagnostiquées séropositives à l'étranger et arrivant en Angleterre. »

La migration nette s'est élevée à 685 000 l'année dernière, soit une légère baisse par rapport au précédent record de 764 000 en 2022. Sur les 1,16 million de visas de travail et d'étude accordés aux migrants l'année dernière, 263 000 l'ont été à des personnes originaires d'Afrique.

Dans son rapport, l'UKHSA révèle que les diagnostics de VIH ont grimpé de 30 % chez les hétérosexuels au cours de l'année, soit plus du triple de la hausse observée chez les membres de la communauté LGBTQ.

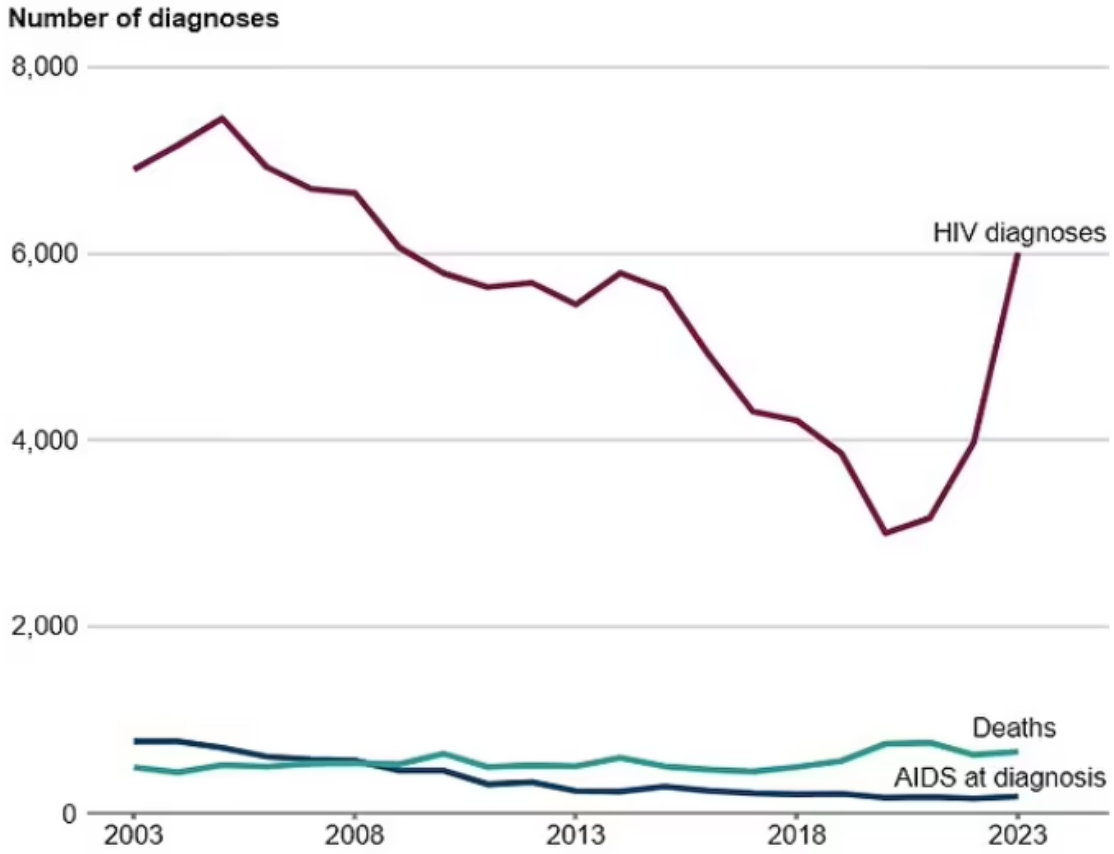
Les hommes hétérosexuels ont connu la plus forte augmentation de nouveaux diagnostics de VIH au cours de l'année écoulée, avec plus de 600 cas en 2023, soit une hausse de 36 %.

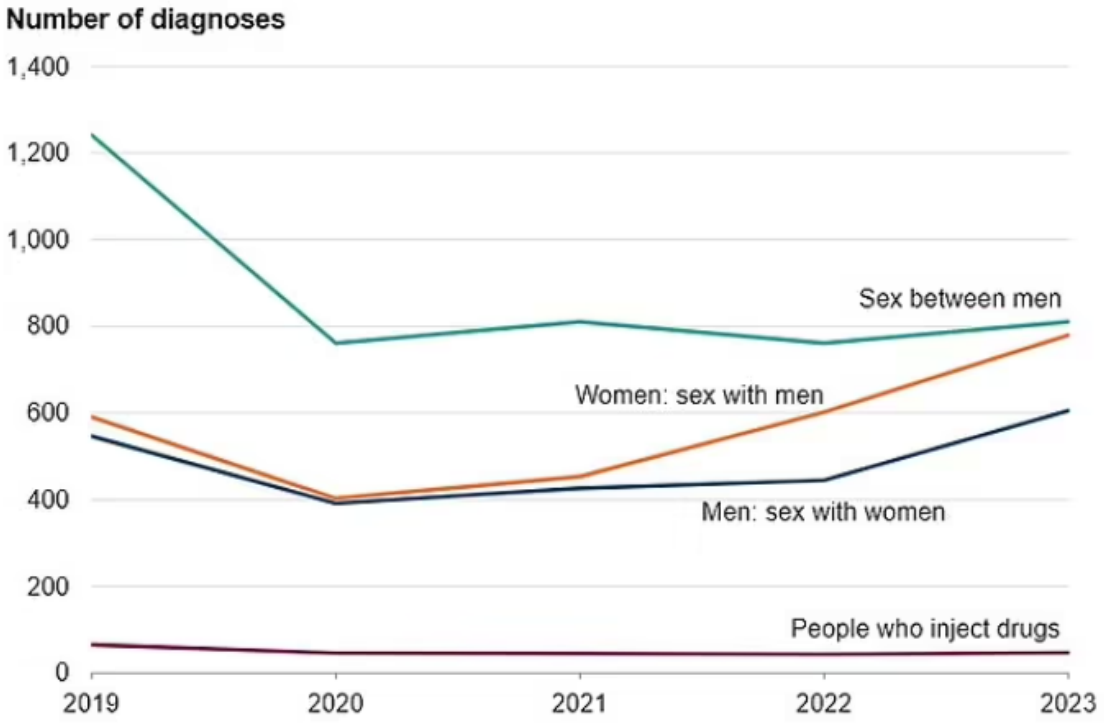
Les femmes hétérosexuelles ont connu une augmentation faible mais significative avec près de 800 nouveaux cas, soit une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente.

Les organisations caritatives ont déclaré que l'augmentation du nombre de cas mettait « en péril » l'objectif du gouvernement de mettre fin aux nouvelles transmissions du VIH en Angleterre d'ici à 2030.

Les données montrent que la majorité des nouveaux cas concernent des patients issus de minorités ethniques.

L’organisation caritative Terrence Higgins Trust, spécialisée dans la santé sexuelle, a déclaré que l’objectif de mettre fin aux nouveaux cas d’ici à 2030 était « en péril ».





Son directeur général, Richard Angell, a déclaré : « Les nouveaux chiffres montrent que les personnes issues de minorités ethniques sont confrontées à un fardeau de plus en plus lourd en matière de VIH, avec une augmentation des diagnostics et des résultats sanitaires pires que ceux de la population dans son ensemble.

Les progrès importants réalisés récemment chez les homosexuels, les bisexuels et les autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes semblent s'être interrompus.

Et, presque partout, la situation est pire pour ceux qui vivent en dehors de Londres, où les ressources sont les plus limitées.

Les chiffres publiés aujourd'hui sont un appel à l'action : nous avons besoin d'innovation et de nouvelles ressources pour remédier à ces inégalités en matière de santé et atteindre l'objectif de 2030. Le temps presse. »

Le Dr Tamara Djuretic, coresponsable de la lutte contre le VIH à l'UKHSA, a déclaré : « Il est clair que des mesures supplémentaires sont nécessaires pour réduire les nouvelles transmissions du VIH, en particulier parmi les hétérosexuels et les groupes de minorités ethniques.

Pour y parvenir, il est essentiel de s'attaquer à ces inégalités croissantes, d'intensifier les tests de dépistage, d'améliorer l'accès à la PrEP (prophylaxie pré-exposition) et de faire en sorte que les personnes commencent plus tôt à suivre un traitement contre le VIH.

Le VIH peut toucher tout le monde, quel que soit le sexe ou l'orientation sexuelle, alors faites-vous dépister régulièrement et utilisez des préservatifs pour protéger votre santé et celle de vos partenaires.

Le test de dépistage du VIH est gratuit et permet d'accéder à la PrEP si nécessaire. Si le test est positif, le traitement est si efficace que vous pouvez vous attendre à vivre longtemps et en bonne santé et que vous ne transmettrez pas le VIH à vos partenaires ».

Le VIH endommage les cellules du système immunitaire et affaiblit la capacité de l'organisme à lutter contre les infections et les maladies quotidiennes.

Le virus se transmet par les fluides corporels – tels que le sperme, les sécrétions vaginales, le sang et le lait maternel – d'une personne infectée. En revanche, il ne se transmet pas par la sueur, la salive ou l'urine.

Il se transmet le plus souvent lors de rapports sexuels anaux ou vaginaux non protégés.

Les tests sont le seul moyen de détecter le VIH. Ils sont disponibles auprès des médecins généralistes, des cliniques de santé sexuelle, de certaines organisations caritatives et en ligne, et impliquent le prélèvement d'un échantillon de salive ou de sang.

Figure 2. Number of attendees tested for HIV at all SHSs by gender identity and sexual orientation, England, 2019 to 2023

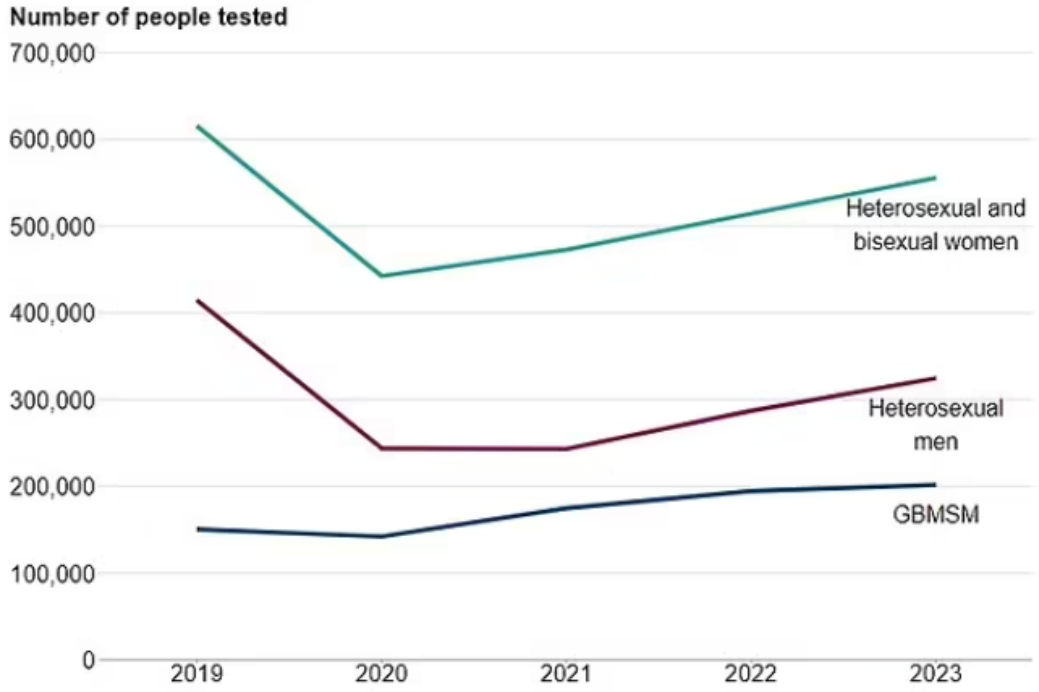
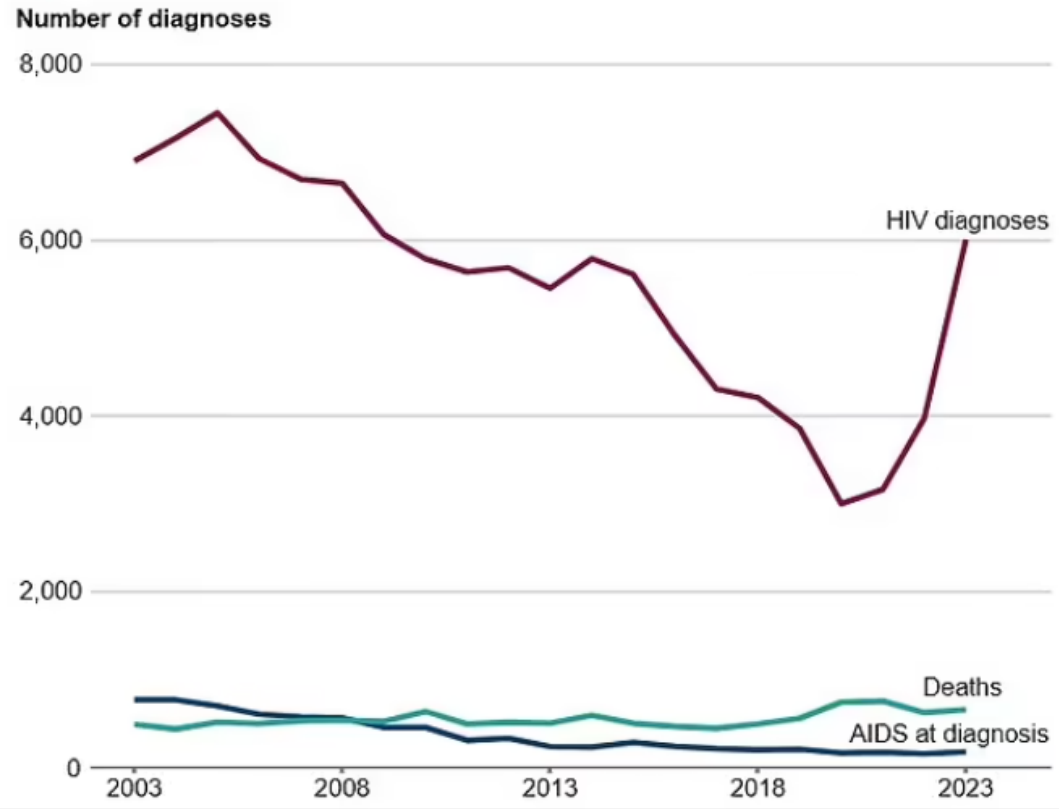


Figure 8. HIV diagnoses, AIDS at diagnosis, and all-cause deaths in people with HIV, England, 2003 to 2023



La PrEP, un médicament préventif contre le VIH, peut également

être prescrite aux plus de 16 ans. Elle réduit le risque de contracter le VIH, si elle est prise correctement.

Les personnes qui prennent une prophylaxie post-exposition (PPE) – un médicament anti-VIH – dans les 72 heures suivant l'exposition peuvent éviter de contracter l'infection.

Pour les personnes infectées, il n'existe pas de remède contre le VIH.

Mais la thérapie antirétrovirale (TAR) – qui empêche le virus de se répliquer dans le corps, permettant au système immunitaire de se réparer – permet à la plupart d'entre eux de vivre en bonne santé.

Les niveaux du virus chez les personnes qui suivent un traitement antirétroviral baissent tellement qu'elles peuvent avoir des rapports sexuels sans préservatif sans transmettre le VIH à leur partenaire, mais cela peut prendre jusqu'à six mois.

Le sida (syndrome d'immunodéficience acquise) est le nom utilisé pour décrire une série d'infections et de maladies potentiellement mortelles qui surviennent lorsque le système immunitaire est gravement endommagé par le VIH.

Toutefois, les personnes dont le VIH est diagnostiqué à un stade précoce et qui commencent un traitement ne développeront pas de maladies liées au sida et auront une espérance de vie presque normale.

Andrew Gwynne, ministre de la santé publique, a déclaré : « Ces données montrent qu'il nous reste encore beaucoup à faire et mettent en lumière les inégalités d'accès aux tests et aux traitements.

Je travaillerai avec l'ensemble du gouvernement pour veiller à ce que nous mettions un terme définitif aux transmissions du VIH. Notre nouveau plan d'action contre le VIH vise à mettre

fin aux transmissions en Angleterre d’ici à 2030 grâce à une amélioration de la prévention, du dépistage et du traitement. »

Daily Mail

(Merci à Will)